



Le Chevalier de l'Immaculée

Lettre n° 7 ♦ 2^e trimestre 2019

Ô Immaculée, Reine du ciel et de la terre...

La consécration à l'Immaculée que le nouveau chevalier prononce à l'occasion de la cérémonie d'entrée dans la *Militia Immaculatae* commence par cette belle invocation : « Ô Immaculée, Reine du ciel et de la terre... »

« L'Immaculée » : c'est presque l'unique nom que donnait le Père Kolbe à la très sainte Vierge. Ce titre, utilisé dans la *Milice de l'Immaculée* pour invoquer Marie, est **un titre dogmatique**. C'est la piété fondée sur la doctrine catholique ; c'est la doctrine catholique transfigurée par la piété.

Le dogme de l'Immaculée Conception a été proclamé par le pape Pie IX le 8 décembre 1854. Voici les termes de la définition dogmatique : « *La bienheureuse Vierge Marie a été, dans le premier instant de sa conception, par une grâce et une faveur singulières du Dieu tout-puissant, en vue des mérites de Jésus-Christ, Sauveur du genre humain, préservée intacte de toute souillure du péché originel.* »

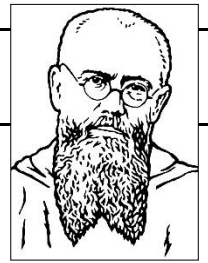
La Mère de Dieu, dès le premier instant – et non pas à un supposé deuxième instant – de sa conception, a été pleine de grâce et Dieu n'a pas permis qu'Elle fut atteinte par la transmission du péché originel qui infecte, normalement, tout le genre humain. Marie, bien qu'incluse dans le plan de la Rédemption, n'a donc jamais été atteinte par le péché originel. Pas même un seul instant.

La Vierge n'a pas mérité son immaculée conception. Pour ce faire, Elle aurait dû mériter avant d'exister, ce qui est impossible. Ou bien Elle aurait dû mériter la grâce qui est le principe du mérite, ce qui est également impossible.

Le Père Dillenschneider, dans son livre intitulé *Marie au service de notre Rédemption*, explique : « *Tout d'abord, Dieu ordonne la Rédemption à la sanctification de Marie ; puis, Il oriente cette même Rédemption, à laquelle cette fois Marie est associée, au salut des autres hommes. Le Christ, en première intention, s'immole pour la Vierge, puis, avec Elle, en seconde intention, pour la restauration du reste de l'humanité. Le Père agrée l'offrande sacrificielle de son Fils en faveur, tout d'abord, de la Rédemption préservatrice de Marie ; puis, de concert avec l'oblation de la même victime par Notre-Dame, au profit de la Rédemption réparatrice des autres [hommes]* » (p. 404).

C'est, pour ainsi dire, **Dieu qui a pris l'initiative de l'immaculée conception** pour sa très sainte Mère. La consécration du Père Kolbe commence donc à la fois par une louange à Marie et un acte de reconnaissance envers la bonté de Dieu. ✠

Abbé Guy Castelain+



L'Immaculée, épouse du Saint-Esprit...

Une des réalités surnaturelles que le Père Maximilien-Marie aime le plus à contempler est sans aucun doute l'étroite relation qui existe entre l'Immaculée et la troisième Personne de la très sainte Trinité. « *En son âme, nous dit-il, [...] l'Esprit-Saint habita dès le premier instant de son existence [...]. Il ne permit pas qu'Elle fût souillée par le péché originel. Elle fut ainsi conçue sans péché, conçue immaculée* » (article I-III, 1938).

Certes, toute âme en état de grâce jouit de la présence en elle du Saint-Esprit, mais c'est le privilège de Marie d'en avoir été le temple dès le premier instant de sa conception, et son union avec Lui a atteint un degré que nous ne pouvons imaginer ni concevoir. Écoutons le Père Kolbe : « *On dit que l'Esprit-Saint habite dans l'âme des justes. Mais s'il en est ainsi, alors Il habite en toute perfection dans l'âme de l'Immaculée. La Mère très sainte est toute divinisée* » (conférence, 09.04.1938).

Cette merveilleuse union est, pour Elle, de tous les instants, ne connaissant pas d'interruption : « *L'Esprit-Saint habite en Elle, vit en Elle, et cela dès le premier instant de son existence, toujours et à jamais* » (ébauche, 17.02.1941). « *L'Immaculée est si parfaite, Elle est si unie au Saint-Esprit qu'on l'appelle son Épouse* » (conférence, 20.06.1937).

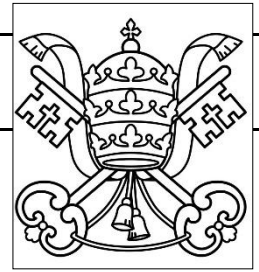
Mais le nom d'« *Épouse* » lui-même paraît insuffisant au Père Kolbe, tellement « *il ne nous est pas possible de comprendre ni d'exprimer une telle union. [...] L'Esprit-Saint et l'Immaculée, nous dit-il, sont deux personnes qui vivent en union si intime qu'Elles ont ensemble une seule et même vie* » (conférence, 27.06.1936).

L'Immaculée paraît être « *comme l'Incarnation du Saint-Esprit* » [sans l'être au sens strict, bien entendu], tellement Celui-ci La possède. En Elle, Il opère trois choses : sa sanctification personnelle, qui transcende celle de tous les bienheureux et de tous les anges du Ciel ; la conception du Fils de Dieu ; enfin, la formation des âmes saintes, membres de Jésus-Christ.

Oui, l'Immaculée est vraiment l'Épouse choisie du Saint-Esprit. Puisse nous, à son exemple et par son secours, être toujours dociles aux inspirations de ce Dieu d'amour. Alors, Il répandra la grâce en nos âmes et fera de nous des saints et des apôtres pour l'Église, qui en a tant besoin aujourd'hui. En effet, si nous nous consacrons à l'Immaculée, ne l'oublions pas, c'est pour être davantage livrés à l'opération du Saint-Esprit. ✍

Fr. Paul-Marie, o.f.m. cap.

Note : Le Père Kolbe était un fervent disciple du Père de Montfort. Ce dernier, dans son *Traité de la vraie dévotion à la Sainte Vierge*, aborde de nombreuses fois le thème de Marie, Épouse du Saint-Esprit (cf. les paragraphes n^{os} 4, 5, 20, 25, 34, 36, 49, 164, 213, 217, 269).



L'encyclique Ecclesiam, 13 septembre 1821

Dans sa Lettre encyclique *Ecclesiam a Jesu Christo* du 13 septembre 1821, le pape Pie VII dénonce « une société nouvellement formée qui s'est propagée au loin dans toute l'Italie et dans d'autres contrées, et qui, bien que divisée en plusieurs branches et portant différents noms, suivant les circonstances, est cependant réellement une, tant par la communauté d'opinions et de vues, que par sa constitution. Elle est plus souvent désignée sous le nom de Carbonari ».

Le pape dit que cette société est composée d'« hommes perfides ». Il dénonce leurs intentions : « Les Carbonari ont principalement pour but de propager l'indifférence en matière de religion, le plus dangereux de tous les systèmes ; de donner à chacun la liberté absolue de se faire une religion suivant ses penchants et ses idées... ». Ils veulent « renverser ce Siège apostolique ». Cette secte « enseigne... qu'il est permis d'exciter des révoltes pour dépouiller de leur puissance les rois et tous ceux qui commandent, auxquels elle donne le nom injurieux de tyrans. » Ils veulent donc s'attaquer aux princes temporels et au Siège apostolique du successeur de Pierre.

Quel est le plan des Carbonari ? Les papiers secrets de la Haute-Vente des Carbonari sont tombés entre les mains du pape Grégoire XVI (qui a régné de 1831 à 1846). Ils embrassent une période qui va de 1820 à 1846, et ils ont été publiés, sur la demande du pape Pie IX, par Jacques Créteineau-Joly dans son ouvrage intitulé *L'Église romaine en face de la révolution*, en 1859.

Par le **Bref d'approbation du 25 février 1861** qu'il adressa à l'auteur, Pie IX a consacré l'authenticité de ces documents, mais il ne permit pas qu'on divulguât les noms véritables des membres de la Haute-Vente impliqués dans cette correspondance.

Voici quelques extraits d'une instruction de ces Carbonari datant de 1820 :

« Le pape, quel qu'il soit, ne viendra jamais aux sociétés secrètes : c'est aux sociétés secrètes à faire le premier pas vers l'Église, dans le but de les vaincre tous deux. Le travail que nous allons entreprendre n'est l'œuvre ni d'un jour, ni d'un mois, ni d'un an ; il peut durer plusieurs années, un siècle peut-être ; mais dans nos rangs le soldat meurt et le combat continue. Ce que nous devons demander, ce que nous devons chercher et attendre, comme les juifs attendent le Messie, c'est un pape selon nos besoins [...].

« Avec cela nous marcherons plus sûrement à l'assaut de l'Église, qu'avec les pamphlets de nos frères de France et l'or même de l'Angleterre. Voulez-vous en savoir la raison ? C'est qu'avec cela, pour briser le rocher sur lequel Dieu a bâti son Église, nous n'avons plus besoin de vinaigre annibalien, plus besoin de la poudre à canon, plus besoin même de nos bras. Nous avons le petit doigt du successeur de Pierre engagé dans le complot, et ce petit doigt vaut pour cette croisade tous les Urbains II et tous les saints Bernards de la Chrétienté.

À suivre... ✂



Nouvelles du monde entier...

Le but de la M.I. est – pour utiliser les paroles de Notre-Dame à Fatima – de faire connaître la très sainte Vierge Marie et de La faire aimer. Fidèle à ce but, notre Supérieur général a demandé à ce que soit ajoutée **une rubrique sur le site de la Maison généralice intitulée *Ave Maria*** : tous les samedis et fêtes de Notre-Dame, paraît un article au sujet de Marie dans les quatre langues principales : français, anglais, allemand et espagnol. De même, le Supérieur général a demandé que la M.I. s'engage particulièrement dans la prière pour les vocations. C'est pourquoi les bulletins de la M.I., dans ces quatre langues, ont pris ce thème en mettant en lumière le rôle important de l'Immaculée pour susciter et conserver les vocations sacerdotales et religieuses.

La M.I. **Suisse** a célébré une fête spéciale : le nombre des Médailles miraculeuses envoyées dans le monde entier a dépassé le million. **En Pologne**, la M.I. organise depuis neuf mois, un dimanche sur deux, des prières publiques devant les hôpitaux à Varsovie, où on pratique l'avortement. Grâce à cette initiative, la direction d'un hôpital a publiquement renoncé, dorénavant, à faire des avortements. Le mouvement des jeunes « *les jeunes chevaliers de l'Immaculée* » et les élèves de nos écoles ont commencé un bel apostolat auprès de la jeunesse. Pendant les vacances, chacun essayera de diffuser des médailles et des tracts auprès d'autres jeunes.

Bien que la Tradition **en Russie** soit toute petite, en mai, dix-neuf nouveaux chevaliers se sont engagés dans la M.I. dans les villes de Moscou, Saint-Pétersbourg et Kazan. L'apostolat primordial des chevaliers est de traduire les tracts et les livrets de la M.I. en langue russe, afin de pouvoir faire connaître Notre-Dame auprès du peuple russe.

En Hollande, la M.I. se développe par la création d'un propre site Internet en hollandais, et aussi par la publication des premières brochures dans cette langue.

Le modérateur de **l'Amérique centrale**, l'abbé Michel Boniface, informe que la M.I. se développe surtout au Nicaragua, Costa Rica, Guatemala et Honduras. Dans le diocèse d'Estelí au Nicaragua, la M.I. a déjà été fondée en plusieurs paroisses et écoles.

Les chevaliers du monde entier ont organisé des prières pour le Sri Lanka, après les terribles attentats qui, pendant le temps de Noël, ont jeté le pays dans la plus grande consternation. C'est, pour les chevaliers de ce pays, un événement un peu semblable que celui qu'avait connu le Père Maximilien Kolbe en 1917 quand il avait été témoin de l'occupation de la Ville sainte par les francs-maçons pour célébrer le 200^e anniversaire de leur existence. Plusieurs nous ont écrit que cette expérience terrible leur a fait toucher du doigt combien est importante la confiance absolue en l'Immaculée, qui est vraiment notre dernière espérance. ✍

Le Directeur mondial, abbé Karl Stehlin+